



A LIRE <

"J'aime ma boîte, elle non plus", par MM. Patrick Levy-Waitz et Yves Messarovitch (chez Hachette Littératures)

Sous la pression conjuguée de la mondialisation, de la logique financière et de l'accélération des communications, les grands groupes sont venus à sacrifier leurs cols blancs sur l'autel de la rentabilité, rompant avec la vieille pratique selon laquelle seuls les ouvriers doivent servir, comme disent les économistes, de variables d'ajustement. Le phénomène est apparu pour la première fois il y a vingt-cinq ans avec la crise et n'a jamais cessé de s'amplifier depuis, faisant du monde du travail, toutes catégories confondues, celui de l'incertitude. Les cadres dirigeants vivent de plus en plus mal leur appartenance à l'entreprise. En revenant aux origines de cette coupure, M. Patrick LEVY-WAITZ, président de Dynargie et de Altedia-Cogef, et M. Yves MESSAROVITCH, ancien rédacteur en chef économique du "Figaro", décrivent un monde du travail où tout semble devenir fou, avant de proposer leurs pistes de réflexions et d'actions pour renouer les liens de l'*affectio societatis*. Parmi ces pistes, lever "l'omerta" sur les informations relatives au futur de la société et faire admettre aux actionnaires que le capital humain est la seule source de création de valeur pérenne.